

Chartier. Ils contruisirent d'abord une barge et en appareillèrent quatre autres, dont le bois avait été préparé en Angleterre. Après avoir chargé les bateaux de poudre, plomb, pemmican et autres effets pour la traite, ils partirent le premier juillet 1850. Bruce, comme premier guide, signa un engagement d'un an avec un salaire de cinquante louis. Après avoir traversé le lac Athabasca et le grand lac des Esclaves, ils entrèrent dans la rivière Mackenzie qu'ils descendirent jusqu'à la rivière du lac du Grand-Ours.

A cet endroit, l'expédition se divisa en deux parties. Un groupe de treize voyageurs se rendit au lac du Grand-Ours, avec mission d'y construire un fort à l'entrée de la rivière Dease, afin de s'assurer un lieu d'hivernement.

Ce fort se nomme aujourd'hui "Fort Confidence".

Plusieurs années avant, le capitaine Dease y avait élevé une bâtisse pour faire la traite. Ce poste avait été abandonné plus tard et personne n'avait songé depuis à le relever.

Les quinze autres voyageurs, guidés par Bruce, continuèrent à descendre le fleuve Mackenzie.

Sir Alexandre Mackenzie, parle, dans le récit de ses découvertes de la rivière qui porte son nom, de couches de l'ignite enflammées, dont on apercevait la fumée sur les rives. Nos voyageurs n'aperçurent rien de semblable. Ils remarquèrent çà et là des groupes d'Esquimaux et des troupeaux de bœufs musqués.

Le 20 août, ils s'arrêtèrent en face du fort Peel, qui n'était gardé que par deux employés de la Compagnie; un Canadien du nom de Manuel et un Anglais du nom de Taylor.

Ces deux personnes, qui n'avaient point vu de blancs depuis un an, furent transportées de joie à la vue de leurs compatriotes.

Ils les régalerent de force poisson et caribou.

Ils aperçurent là les pelletteries les plus précieuses que l'on puisse imaginer. On comprend facilement que le froid excessif de cette contrée exerce une grande influence sur la qualité des fourrures.

Plus on se dirige vers le nord et plus le poil est fin, soyeux et fourni.

Manuel leur montra surtout des peaux de renard argenté et de loutre, noires comme l'ébène. Ils achetaient ces pelletteries des Plats-Côtés-de-Chien. Les Esquimaux étaient, à cette époque, en guerre avec les Loucheux. Ces derniers surtout étaient hostiles aux blancs, parce que, prétendaient-ils, ils fournissaient des armes à leurs ennemis. Manuel et Taylor avertirent Richardson de se tenir sur ses gardes. Ces bons conseils ne manquèrent pas d'être utiles. Parvenus à la baie du Mackenzie, ils la trouvèrent remplie